



Saison 2011-2012 / Concert

CONCERT BACH

LE CERCLE DE L'HARMONIE

Ma 15 novembre à 20h





LE CERCLE DE L'HARMONIE

Photo : Alix Laveau



Durée : 2

JOH

C

Co

Flûte



Durée : 2h environ avec entracte

Concert

JOHANN SEBASTIAN BACH (1685-1750)

Programme

Avec

Suite n°2 en si mineur BWV 1067
Cantate pour alto BWV 35 *Geist und Seele wird verwirret*

Damien Guillon contre-ténor
Julien Chauvin violon et direction

– Entracte –

Concerto Brandebourgeois n°5 en ré majeur BWV 1050
Cantate BWV 82 *Ich habe genug*

Le Cercle de l'Harmonie

Violons 1 **Julien Chauvin, Marieke Bouche, Martyna Pastuszka** Violons 2 **Ayako Matsunaga, Varoujan Doneyan, Lilia Slavny**
Altos **Dymitr Olszewski, Marie Legendre** Violoncelles **Emilia Gliozzi, Emily Robinson** Contrebasse **Thomas de Pierrefeu**
Flûte **Tami Krausz** Hautbois **Antoine Torunczyk, Hélène Mourot** Taille de hautbois **Mathieu Loux** Orgue et clavecin **Philippe Grisvard**

Le Cercle de l'Harmonie bénéficie du soutien de la Fondation Orange, de la Fondation Swiss Life ainsi que du concours de la Ville de Deauville.





BACH DE KÖTHEN À LEIPZIG

Par Alain Nollier

Johann Sebastian Bach (1685-1750)

Au centre d'une longue dynastie de compositeurs, J.-S. Bach porte à son apogée la musique de la période baroque, conçue comme expression théâtralisée des émotions, selon la théorie des "Passions" alors en usage. Ouvert dès son plus jeune âge aux différents styles européens, il opère une magistrale synthèse entre la tradition luthérienne (orgue, choral et musique vocale sacrée) - son terreau nourricier -, le style français (suite de danses, ouvertures) et la musique italienne (concertos, arias et récitatifs issus de l'opéra). Les différents postes qu'il occupe au cours de sa carrière l'amènent à écrire dans tous les genres religieux et profanes : la musique sert à louer Dieu autant qu'à divertir les hommes. Ce programme reflète ces deux facettes de son art.

Bach écrit ses cantates d'église surtout à partir de 1714, en tant que *konzertmeister* à Weimar. Mais c'est à Leipzig, où il est *cantor* de 1723 à sa mort en 1750, qu'il en écrit la plus grande part, ayant pour obligation de fournir une cantate nouvelle pour chaque dimanche et fête. C'est là qu'il réalise les cinq cycles annuels qui forment un corpus d'environ 300 cantates (*Kirchenmusik*), dont seules 200 ont été conservées. Selon Luther « *Celui qui chante prie doublement* ». Les cantates sont de fait autant de prédications en musique, qui complètent la liturgie luthérienne centrée autour de la parole du pasteur et du chant de l'assemblée. Elles s'intercalent entre la lecture de l'évangile et la *Confession de foi* (Credo), suivie de la prédication du pasteur. Les cantates reprennent donc logiquement les techniques de l'art oratoire et les

figurations d'une rhétorique s'appuyant sur le paradigme de "la" Passion du Christ, vécu dans son double sens humain du drame de la mort et divin du sacrifice de l'agneau de Dieu. Les cantates sont une méditation sur la mort, vécue dans la joie de la délivrance des souffrances d'ici-bas. Les textes s'appuient sur le socle essentiel des Écritures, bien qu'alors de plus en plus paraphrasées par des littérateurs qui organisent leurs poésies spirituelles en cycles annuels, et même pour certains selon une alternance de récitatifs et d'airs que les musiciens n'ont plus qu'à mettre en musique selon cette architecture. Loin de s'enfermer dans un style poétique précis, Bach saura exploiter les ressources de tous les types en usage, depuis les cantates basées sur les versets de choral jusqu'à ce genre nouveau influencé par l'opéra napolitain. Par leur diversité de formes et d'écriture, les cantates rendent ainsi compte de son génie, qui l'amène toujours aux choix formels et expressifs les plus judicieux.

Ce prog
l'effectif
sans cita

Cantate Geist un

La cantate
de cantate
Épître a
de Jésus
louer un
airs et
associé p
de ré mi
Dieu et
dix-neuf
une pièc
provient
qu'un fr
tate, sel
rares car
les arias





Passion
mort et
éditation
l'ici-bas.
alors de
poésies
ernance
musique
e précis,
puis les
nouveau
écriture,
ours aux

Ce programme met en valeur deux des sept cantates de solistes dont l'effectif restreint ne comporte pas de chœur, puisque basées sur un texte sans citation biblique ni choral.

Cantate pour alto BWV 35

Geist und Seele wird verwirret

La cantate BWV 35 est composée à Leipzig pour le troisième cycle annuel de cantates (1725-1726). Sur un livret "paraphrase" de Lehms (sur la 2^{ème} *Épître aux Corinthiens* 3, 4-11 et Marc 7, 31-37), elle aborde les miracles de Jésus, qui rend l'ouïe aux sourds et la parole aux muets, pour finalement louer un Dieu tout puissant. Elle privilégie la voix d'alto dans les trois airs et deux récitatifs qui la constituent, dont le timbre grave est associé par Bach au sentiment d'affliction, renforcé par la sombre tonalité de *ré* mineur. Le dernier air, en *Do* majeur, manifeste la joie de retrouver Dieu et de mettre un terme au fardeau de la vie. C'est également l'une des dix-neuf cantates en deux parties, la seule à introduire chacune d'elles par une pièce instrumentale développée. Le *Concerto* qui ouvre la 1^{ère} partie provient d'un concerto pour hautbois composé à Köthen dont il ne reste qu'un fragment, et qui a peut-être servi à d'autres mouvements de la cantate, selon le principe alors courant de la parodie. Enfin, c'est l'une des rares cantates avec orgue obligé, dont la partie concertante dialogue dans les arias avec la voix.

Cantate BWV 82

Ich habe genug

La célèbre cantate BWV 82 est également composée de trois airs et deux récits, cette fois sans page instrumentale introductive. Le même effectif instrumental soutient ici les trois airs. De librettiste inconnu, elle a été créée pour la fête de la purification le 2 février 1727, sur la base du *Cantique de Siméon* (Luc 2, 22-31), qui appelle la mort de ses vœux pour retrouver Dieu dans la béatitude. Signe de l'intérêt qu'il lui portait, elle a été remaniée plusieurs fois par Bach (pour voix de basse, sa propre tessiture, puis pour soprano en 1731 et enfin en 1735 pour alto, version de ce concert). La dimension personnelle du texte, notamment dans l'air central "*Schlummert ein*" (Endormez-vous), renvoie au registre de la *Hausmusik*, exercice de dévotion spirituelle domestique, telle que pratiquée par Anna-Magdalena Bach elle-même.





C'est en tant que *Kapellmeister* à la cour calviniste de Köthen que Bach compose l'essentiel de sa musique instrumentale, de 1717 à 1723. Si pour Luther « *La musique est un insigne don de Dieu, elle est proche de la théologie* », le calvinisme – inquiet du pouvoir de séduction de la musique – a réduit celle-ci à sa plus simple expression dans la liturgie. C'est ainsi que Bach peut exceptionnellement se consacrer durant cette période à la musique profane, particulièrement à ses œuvres orchestrales, dont les *six Concerts à plusieurs instruments* ("Brandebourgeois"), et vraisemblablement les n° 1 et 4 des quatre *Ouvertüres* ("Suites" pour orchestre). Les n° 2 et 3 ont sans doute été écrites après 1729 à Leipzig, période où Bach dirige les concerts du *Collegium Musicum*. À l'inverse des *Brandebourgeois*, les *Ouvertüres* n'ont donc pas été pensées comme un groupe.

Concerto Brandebourgeois n° 5 en ré majeur BWV 1050

Les *Brandebourgeois* offrent un panorama de toutes les formes possibles d'écriture concertante. Si l'ensemble est irrigué par le modèle vivaldien du *concerto à ritournelle* faisant dialoguer un soliste principal avec l'orchestre, l'influence du *grosso* corellien, de la polychoralité de Gabrieli et du *Concert* à la française transparaissent dans plus d'une page.

Le n° 5 apparaît comme le plus moderne, premier véritable concerto à mettre en avant le clavier, avec une partie de clavecin d'une virtuosité inouïe. Les alternances de *tutti* et de *sol* sont encadrées dans le 1^{er} mouvement par une longue ritournelle en notes répétées déployant fastueusement ses volutes d'arpèges et de gammes, alors que le final privilégie des entrées en imitation de divers solistes. Le 2^{ème} mouvement reprend le principe d'une écriture de *sonata a tre*, avec ses trois solistes dialoguant sur de brefs motifs mélodiques. Le clavecin s'illustre particulièrement dans le 1^{er} mouvement, dans un passage vertigineux de *tocatta* enchaîné à une éblouissante cadence soliste de 65 mesures, suivi du retour conclusif de la ritournelle initiale.

Suite pour orchestre n° 2 en si mineur BWV 1067

La 2^{ème} Suite pour orchestre, constituée d'une vaste *Ouverture* à la française suivie de six danses, est célèbre par la *Badinerie* qui la conclut, et par les traits de flûte soliste qui lui donnent tout son charme. Mais cette *galanterie* et l'apparente facilité de l'écriture cachent des trésors d'invention. La *Polonaise* est suivie d'un *double* orné pour mettre en valeur la flûte. La *Bourrée* obéit au principe de la double danse. L'élan de la *Sarabande* masque la science déployée par Bach dans le canon à la quinte entre voix supérieures et inférieures. Quant à l'*Ouverture*, elle fait fusionner style français (*Lent* pointé – *Vif* en fugato – reprise du *Lent*) et italien (écriture concertante opposant *tutti* et *sol*) en un grandiose et majestueux portique.

Novembre 2011
Alain Nollier est Professeur d'analyse musicale
au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris.



TEXT

Cantate
Geist u

Première

1. Sinfonia
Hautbois
Alto, Or2. Air (a)
Hautbois
Alto, OrGeist un
Wenn si
Denn da
Und das
Hat sie3. Récit
ContinuIch wun
Denn al
Muss un
Betracht



TEXTES CHANTÉS

Cantate pour alto BWV 35

Geist und Seele wird verwirret Esprit et âme sont confondus

Première partie

1. Sinfonia

Hautbois I/II, Taille, Violon I/II,
Alto, Orgue obligé, Continuo

2. Air (alto)

Hautbois I/II, Taille, Violon I/II,
Alto, Orgue obligé, Continuo

*Geist und Seele wird verwirret,
Wenn sie dich, mein Gott, betracht!
Denn die Wunder, so sie kennen
Und das Volk mit Jauchzen nennet,
Hat sie taub und stumm gemacht.*

3. Récitatif (alto)

Continuo

*Ich wundre mich;
Denn alles, was man sieht,
Muss uns Verwundrung geben.
Betracht ich dich,*

1. Sinfonia

2. Air (alto)

Esprit et âme sont confondus
Lorsqu'ils te contemplent, mon Dieu,
Car les miracles dont ils ont connaissance
Et que le peuple proclame avec allégresse
Les ont rendus sourds et muets.

3. Récitatif (alto)

Je m'étonne ;
En effet, tout ce que l'on voit,
Ne peut que nous frapper d'étonnement.
Il suffit que je te contemple,

*Du teurer Gottessohn,
So fliehet
Vernunft und auch Verstand davon.
Du machst es eben,
Dass sonst ein Wunderwerk vor dir
was Schlechtes ist.
Du bist
Dem Namen, Tun und Amte nach
erst wunderbarlich,
Dir ist kein Wunderding auf dieser
Erde gleich.
Den Tauben gibst du das Gehör,
Den Stummen ihre Sprache wieder,
Ja, was noch mehr,
Du öffnest auf ein Wort die blinden
Augenlider.
Dies, dies sind Wunderwerke,
Und ihre Stärke
Ist auch der Engel Chor nicht
mächtig auszusprechen.*

Ô fils de Dieu bien-aimé,
Pour qu'en moi s'évanouissent
Raison et même bon sens.
Tu fais que ce que l'on considère
normalement comme miracle n'est rien
comparé à ceux que tu accomplis toi-même.
Tu es
suprêmement riche en miracles par
ton nom, tes actes et ta mission,
Aucun miracle ne t'est comparable
sur cette terre.
Aux sourds tu rends l'ouïe,
Aux muets la parole,
Oui, bien plus encore,
Tu ouvres d'une parole les
paupières aveugles.
Ce sont là des œuvres miraculeuses
Dont le chœur des anges lui-même
ne peut exprimer
Assez glorieusement la puissance.





4. Air (alto)

Orgue obligé

*Gott hat alles wohlgemacht.
Seine Liebe, seine Treu
Wird uns alle Tage neu.
Wenn uns Angst und Kummer
drückt,
Hat er reichen Trost geschicket,
Weil er täglich für uns wacht.
Gott hat alles wohlgemacht.*

Deuxième partie

5. Sinfonia

*Hautbois I/II, Taille, Violon I/II,
Alto, Orgue obligé, Continuo*

6. Récitatif (alto)

Continuo

*Ach, starker Gott, lass mich
Doch dieses stets bedenken,
So kann ich dich
Vernügt in meine Seele senken.
Laß mir dein süßes Hephata
Das ganz verstockte Herz erweichen;
Ach! lege nur den Gnadenfinger
in die Ohren,*

4. Air (alto)

Tout ce que Dieu a fait est bien fait.
Son amour, sa fidélité
Nous sont chaque jour renouvelés.
Lorsque l'angoisse et l'affliction
nous accablent,
Il dispense en abondance la
consolation,
Car il veille chaque jour pour nous.
Dieu fait bien toute chose.

5. Sinfonia

6. Récitatif (alto)

Ah, Dieu puissant, laisse-moi
Constamment méditer tout cela,
Afin que je t'enferme avec félicité
dans mon âme
Laisse ton doux baume attendre
ce cœur tout endurci ;
Ah, pose seulement ton doigt
plein de grâce sur mes oreilles,

*Sonst bin ich gleich verloren.
Rühr auch das Zungenband
Mit deiner starken Hand,
Damit ich diese Wunderzeichen
In heilger Andacht preise
Und mich als Erb und Kind erweise.*

7. Air (alto)

*Hautbois I/II, Taille, Violon I/II,
Alto, Orgue obligé, Continuo*

*Ich wünsche nur bei Gott zu leben,
Ach! wäre doch die Zeit schon da,
Ein fröhliches Halleluja
Mit allen Engeln anzuheben.
Mein liebster Jesu, löse doch
Das jammerreiche Schmerzensjoch
Und lass mich bald in deinen
Händen
Mein in martervolles Leben enden.*

Sinon je suis perdu,
Et dénoue aussi de ta main puis-
sante les liens de ma langue
Afin que je glorifie
Dans une sainte dévotion
Ces preuves miraculeuses
Et que je m'en révèle l'enfant et
l'héritier.

7. Air (alto)

Mon seul désir est de vivre en Dieu,
Ah, puisse déjà venir l'heure
D'entonner avec tous les anges
Un joyeux Alléluia!
Mon Jésus bien-aimé, libère-moi donc
Du joug affligeant de la douleur
Et permets-moi de remettre bientôt
en tes mains
Ma vie de supplices.

**Cantate
Ich hab**

**1. Air (k
Hautbois**

*Ich hab
Ich hab
der Fron
Auf mei
nomme
Ich hab
Ich hab
Mein G
Herze g
Nun wü
Freuden
Von hin*

**2. Récit
Continuo**

*Ich hab
Mein Tr
Dass Jes
eigen m
Im Glau
Da seh
Die Freu
Laßt un
ziehn!*





Cantate BWV 82

Ich habe genug

1. Air (basse)

Hautbois, Violon I/II, Alto, Continuo

*Ich habe genug,
Ich habe den Heiland, das Hoffen
der Frommen,
Auf meine begierigen Arme ge-
nommen;
Ich habe genug!
Ich hab ihn erblickt,
Mein Glaube hat Jesum ans
Herze gedrückt;
Nun wünsch ich, noch heute mit
Freuden
Von hinnen zu scheiden.*

2. Récitatif (basse)

Continuo

*Ich habe genug.
Mein Trost ist nur allein,
Dass Jesus mein und ich sein
eigen möchte sein.
Im Glauben halt ich ihn,
Da seh ich auch mit Simeon
Die Freude jenes Lebens schon.
Laßt uns mit diesem Manne
ziehn!*

J'ai assez

1. Air (basse)

*J'ai assez,
J'ai pris le Sauveur, l'espoir du juste,
Dans mes bras avides.
J'ai assez !
Je l'ai vu,
Ma foi a embrassé Jésus ;
Maintenant j'espère, aujourd'hui
même, avec joie
Partir d'ici.*

2. Récitatif (basse)

*J'ai assez.
Mon réconfort est seulement
Que Jésus puisse être mien et que
je puisse être sien.
Dans la foi, je le tiens,
Là je vois, avec Siméon,
Déjà la joie de l'autre vie.
Allons avec cet homme !*

*Ach! möchte mich von meines
Leibes Ketten
Der Herr erretten;
Ach! wäre doch mein Abschied
hier,
Mit Freuden sagt ich, Welt, zu dir:
Ich habe genug.*

3. Air (basse)

Violon I/II, Alto, Continuo

*Schlummert ein, ihr matten
Augen,
Fallet sanft und selig zu!
Welt, ich bleibe nicht mehr hier,
Hab ich doch kein Teil an dir,
Das der Seele könnte taugen.
Hier muss ich das Elend bauen,
Aber dort, dort werd ich schauen
Süßen Friede, stille Ruh.*

*Ah ! si seulement le Seigneur pouvait
me sauver
Des chaînes de mon corps ;
Ah ! si seulement je partais d'ici,
Avec joie, je te dirais à toi, monde
J'ai assez.*

3. Air (basse)

*Endormez-vous, yeux las,
Fermez-vous doucement et heureu-
sément !
Monde, je ne resterai pas plus
longtemps ici,
Je ne possède aucune part de toi
Qui puisse être utile à mon âme.
Ici je dois augmenter la misère,
Mais là-bas, là-bas je verrai
Une paix douce, un repos paisible.*



4. Récitatif (basse)

Orgue

*Mein Gott! wann kömmt das
schöne: Nun!*

Da ich im Friede fahren werde

Und in dem Sande kühler Erde

Und dort bei dir im Schoße ruhn?

Der Abschied ist gemacht,

Welt, gute Nacht!

4. Récitatif (basse)

Mon Dieu, quand viendra l'agréable
"Maintenant !"

Quand voyagerai-je en paix

Et dans le sable frais de la terre

Et là, près de toi, quand reposerai-
je sur ton sein ?

Mes adieux sont faits,
Monde, bonne nuit !

5. Air (basse)

*Hautbois, Violon I/II, Alto,
Continuo*

Ich freue mich auf meinen Tod,

Ach, hätt er sich schon eingefunden.

Da entkomm ich aller Not,

Die mich noch auf der Welt gebunden.

5. Air (basse)

Je me réjouis de ma mort,

Ah, si seulement elle était déjà ici.

Alors, j'échapperais à toutes les
souffrances

Qui me lient encore au monde.

EN SAVOIR +

EN VENTE À LA BILLETTERIE

ET DANS LE HALL PENDANT LES ENTRACTES :

ALBUM : **Lute Songs** (février 2011)

John Dowland - Label ZigZag Territoires, avec
Damien Guillon (contre-ténor) et Éric Bellocq
(luth) - **19 €**

ALBUM : **Beethoven : The Birth of a master**

par le Cercle de l'Harmonie
(enregistré à l'Opéra de Lille) - **19 €**

LIVRE : **Bach, une vie.** Actes Sud - Biographie
8,50 €



Pour suivre l'actualité de
l'Opéra de Lille, rejoignez-nous !

REPÈ

Damien

Chanteur
Collegium
carrière
son réper
laquelle
stylistique
des textes
Céleste.

Julien C

Julien C
Vera Beth
Elisabeth
En 2003,
et se pro
répertoire
Kurtág, T
Renaud C
Depuis 2
Cercle d
formation
Régime à
clavecin

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

Damien Guillon contre-ténor

Chanteur associé à Philippe Herreweghe dans le répertoire Bach, ainsi qu'au Bach Collegium Japan de Masaaki Suzuki, Damien Guillon affirme d'année en année sa carrière de contre-ténor. Si la musique allemande occupe une place centrale de son répertoire, il explore toujours plus minutieusement une musique anglaise dans laquelle sa tenue presque instrumentale fait merveille. Musicien d'une diversité stylistique impressionnante, il investit aussi de son timbre lumineux et de son amour des textes le bel canto italien de Vivaldi, notamment avec son ensemble Le Banquet Céleste.

Julien Chauvin violon et direction

Julien Chauvin, premier Prix du Concours général à Paris en 1997, a étudié avec Vera Beths au Conservatoire Royal de La Haye, ainsi qu'avec Wilbert Hazelzet, Elisabeth Wallfisch et Anner Bylsma.

En 2003, il est lauréat du Concours International de musique ancienne de Bruges et se produit depuis en soliste en France et à l'étranger. Il interprète également le répertoire romantique et moderne (en étroite collaboration avec Steve Reich, György Kurtág, Thierry Escaich, Thomas Adès et Philippe Hersant), en compagnie de Renaud Capuçon, Jérôme Pernoo, Alain Planès et Bertrand Chamayou.

Depuis 2005, Julien Chauvin dirige avec le chef d'orchestre Jérémie Rhorer Le Cercle de l'Harmonie et crée en 2006 le quatuor Cambini-Paris. Ces deux formations explorent tout un répertoire français à redécouvrir, de la fin de l'Ancien Régime à 1830. Il enregistre en 2010 un florilège de sonates françaises avec le claveciniste Olivier Baumont.

Le Cercle de l'Harmonie

À la fin de sa vie, le chevalier de Saint George fonde un orchestre qu'il baptise Le Cercle de l'Harmonie. À la tête de cette formation et dans les murs de ce qui était le palais des Bourbons-Orléans, le Palais Royal, il fera entendre des œuvres majeures de son époque. En avril 2005 à Deauville, en relevant le nom du Cercle de l'Harmonie, Jérémie Rhorer, chef d'orchestre et compositeur, et Julien Chauvin, violoniste, décident de réunir autour d'eux leurs partenaires de prédilection, afin de servir le grand répertoire symphonique et lyrique de la fin du XVIIIe siècle. Défendant ardemment les plus grands chefs-d'œuvre de Mozart et Haydn, ils se sentent naturellement attirés et passionnés par le répertoire français, particulièrement celui d'une période charnière : celle qui s'étend de l'Ancien Régime au Premier Empire.

Figurent parmi les premières réalisations du Cercle de l'Harmonie : *Idomeneo*, *Les Noces de Figaro*, *Così fan tutte*, le *Requiem*, plusieurs symphonies de Mozart, *L'Infedeltà delusa* et *Extravaganza* à *Eszterháza* de Joseph Haydn, *Orphée et Eurydice* de Gluck, *Fra Diavolo* d'Auber, *L'Amant Jaloux* de Grétry, *Les Rameurs autour de Zampa* d'Héroid... ainsi que plusieurs récitals avec Diana Damrau, Philippe Jaroussky, Mireille Delunsch, Maria Riccarda Wesseling et Sophie Karthäuser. Dans les prochains mois, Le Cercle de l'Harmonie présente sur la scène internationale *Thamos* de Mozart, *Les Dramas sacrés* de Rigel et *Le Froid* de Méreaux, *La Sortie d'Égypte & Samson*, alors que, pour le 250e anniversaire de sa naissance, l'opéra de Cherubini, *Lodoïska*, sera donné en version de concert au Théâtre des Champs-Élysées, à la Fenice de Venise et à l'Accademia Santa Cecilia de Rome à l'initiative du Palazzetto Bru Zane-Centre de musique romantique française.



En 2011, Le Cercle de l'Harmonie aborde pour la première fois l'œuvre de Beethoven, mais aussi le *Dixit Dominus* de Haendel & *Magnificat* de Bach. Pour trois ans – 2011, 2012, 2013 – le Cercle de l'Harmonie sera l'invité du Festival Mozart aux Champs-Élysées dans le théâtre éponyme pour des représentations scéniques de *Idomeneo*, *Così fan tutte* et *Don Giovanni* et la musique sacrée de Mozart : la *Messe en ut*, dès 2011, reprise, entre autres, au Barbican Center de Londres. *L'Amadis de Gaule* de Jean-Chrétien Bach clôturé l'année 2011 brillamment avec une série de représentations à l'Opéra Comique, alors que Le Festival d'Aix-en-Provence vient de lui confier, en 2012, les représentations scéniques des *Noces de Figaro* sous la direction de Jérémie Rhorer et celles de *La finta giardiniera* avec Andreas Sperring.

Pour ces projets, le Cercle de l'Harmonie est l'invité de nombreux festivals et institutions musicales à commencer par le Festival international de Musique Baroque de Beaune suivi par celui de La Chaise-Dieu, Jeanine Roze Productions, le Théâtre des Champs-Élysées, le Théâtre National de l'Opéra-Comique, le Centre de musique baroque de Versailles, le Festival International d'Aix-en-Provence, l'Opéra de Lyon, celui de Lille, Le Capitole de Toulouse, la MC2 Grenoble, le Festival de l'Abbaye de Lessay, l'Opéra de Besançon, la Tonhalle de Düsseldorf, les Musikfest à Brême, Oldenbourg et Bremerhaven, les auditoriums de Bilbao et Valladolid, le MA festival de Bruges et la Fondation Palazzetto Bru Zane à Venise.

Le Cercle de l'Harmonie mène une active politique d'enregistrements audiovisuels. Dès 2008, il a enregistré avec Diana Damrau des airs d'opéras de Mozart, Salieri et Righini, enregistrement salué par la critique : Timbre de Platine d'Opéra magazine, Diapason d'or Arte, Grand Prix Gramophone, 10 de Répertoire, sélection des 10 meilleurs disques de l'année du New York Times, ffff de Télérama, Grand Prix de la critique allemande. En 2009 ont été publiés successivement une série d'enregistrements dédiés à Mozart avec un nouvel enregistrement où le Cercle accompagne Diana Damrau et un second consacré à ses symphonies 25, 26 et 29 puis à Haydn, avec un CD d'œuvres concertantes et, en hommage à ce compositeur, le programme *Extravaganza à Eszterháza* offert en téléchargement sur internet (Blu-ray). Fin 2010, Le Cercle de l'Harmonie, et Philippe Jaroussky reçoivent un Diapason d'Or de l'année, pour leur enregistrement d'airs de Jean

Chrétien Bach, *La dolce flamma*, et le DVD de *L'Amant Jaloux* de Grétry réalisé à l'Opéra Royal de Versailles est publié dans la collection de l'opéra-comique. 2011 marque le début du partenariat entre Naïve et Le Cercle de l'Harmonie. Les deux premières productions discographiques sont consacrées au jeune Beethoven (juin 2011, enregistré à l'Opéra de Lille) et à la *Lodoiska* de Cherubini.

En complément de la diffusion de *L'Amant Jaloux* sur Mezzo, Arte diffuse en 2011 un documentaire sur les grandes journées Grétry du Centre de Musique Baroque de Versailles dans lequel Le Cercle de l'Harmonie intervient.

Le Cercle de l'Harmonie bénéficie du soutien de la Fondation Orange, de la Fondation Swiss Life ainsi que du concours de la ville de Deauville.



réalisé à
que. 2011
Les deux
ethoven

en 2011
Baroque

ge, de la



LES CONCERTS DU MERCREDI À 18H

10 CONCERTS = 50 €
SOIT 5 € LE CONCERT AU LIEU DE 8 €

www.opera-lille.fr

0820 48 9000

TOUS LES MERCREDIS FOYER DE L'OPERA

Cycle Ictus / Musique de chambre

JÉRÔME COMBIER & FRÉDÉRIC PATTAR
PORTRAIT CROISÉ

16 novembre

Récital

COLLOQUE SENTIMENTAL

MÉLODIES ET LIEDER DE BRAHMS, BERG, CHABRIER, HAHN,
DEBUSSY, RAVEL, SAINT-SAËNS, WIENER

23 novembre

Musique sacrée

TERRE DE SAINTS

MUSIQUE DANS LES ABBAYES DU NORD DE LA FRANCE

30 novembre



Les partenaires de l'Opéra de Lille

L'Opéra de Lille et les entreprises

Les partenaires institutionnels

L'Opéra de Lille, régi sous la forme d'un Établissement public de coopération culturelle, est financé par
La Ville de Lille,
La Région Nord-Pas de Calais,
Lille Métropole
Communauté Urbaine,
Le Ministère de la Culture
(DRAC Nord-Pas de Calais).



Dans le cadre de la dotation de la Ville de Lille, l'Opéra bénéficie du soutien du **Casino Barrière** de Lille.



Le conseil d'administration de l'EPCC Opéra de Lille est présidé par **Catherine Cullen**, Adjointe au Maire de Lille déléguée à la Culture.

L'Opéra de Lille est membre de **MuzeMuse**, réseau transfrontalier pour la promotion de la musique classique et contemporaine. www.muzemuse.eu

Les partenaires média

Danser
 France Bleu Nord
 France Culture
 France Musique
 France 3 Nord-Pas de Calais
 La Voix du Nord
 Nord Éclair
 Télérama
 Wéo



Les artistes de l'Opéra de Lille

Le Chœur de l'Opéra de Lille
 Direction Yves Parmentier

Les résidences :
Le Concert d'Astrée
 Direction Emmanuelle Haïm
L'ensemble Ictus
Christian Rizzo chorégraphe /
L'association fragile

Les archives de l'Opéra de Lille sont transférées à l'**Ina** et sont consultables à l'**Inatèque** de France.

L'Opéra de Lille propose aux entreprises d'associer leur image à celle d'un opéra ouvert sur sa région et sur l'international, en soutenant un projet artistique innovant. Les partenaires bénéficient ainsi d'un cadre exceptionnel et d'un accès privilégié aux spectacles de la saison, et permettent l'ouverture de l'Opéra à de nouveaux publics. Pour plus d'informations : www.opera-lille.fr dans la rubrique « Les Partenaires de l'Opéra ».

Mécène principal

Dalkia Nord



Mécène Associé aux productions lyriques

Crédit Mutuel Nord Europe



Mécène Associé à la programmation « Opéra en famille »

Caisse des Dépôts et Consignations



Partenaire Événements et Partenaire Associé et partenaire du Chœur de l'Opéra de Lille

Crédit du Nord



Partenaires Évènement

Caisse d'Épargne Nord France Europe
 CIC Nord Ouest
 Optic 2000
 Robot Dutilleul
 Société Générale
 Vilogica



Partenaires Associés

Air France
 Deloitte
 Eaux du Nord
 In Extenso
 KPMG
 Meert
 Norpac
 Orange
 Pricewaterhousecoopers Audit
 Ramery
 Transpole



EN NOVEMBRE À L'OPERA DE LILLE



Photo : Anne Aerschot

CESENA (CRÉATION 2011)
ANNE TERESA DE KEERSMAEKER/BJÖRN SCHMELZER

Ce spectacle qui fut salué comme "instant de grâce" lors de sa création au Festival d'Avignon est le second volet d'un dialogue poétique amorcé en 2010 avec *l'ars subtilior* dans *En attendant*. La musique raffinée du XIV^{ème} siècle, interprétée sur scène par l'ensemble de musique ancienne Grain de la Voix, est mise en mouvements par les danseurs de Rosas, dans une quête d'harmonie qui demeure le cœur vibrant de toutes les créations de la chorégraphe belge.

ABONNEMENT TRIO D'HIVER



Photo : Ken Howard

PRÉPAREZ LES FÊTES !

Le trio d'hiver est une offre d'abonnement exceptionnelle pour les fêtes, incluant :

- 1 représentation de **Le Couronnement de Poppée** (mars 2012)
- ou 1 représentation de **Cendrillon** (mai 2012)
- + **2 spectacles au choix** parmi les spectacles de la saison.

Vous bénéficiez de **15% de réduction**, dans la limite des places disponibles en 1^{ère}, 2^e ou 3^e catégorie.

Cette offre est limitée, réservez vite, aux guichets, en ligne ou par téléphone !

0820 48 9000 / WWW.OPERA-LILLE.FR



OPERA DE LILLE

2, RUE DES BONS-ENFANTS B.P. 133
F-59001 LILLE CEDEX - T. 0820 48 9000
www.opera-lille.fr